

124.

Au camp a' Sibrato. le 23^e Juin 1745.

Les François y vont tout de bon. Il est
arrivé aujourd'hui une lettre de M. le Duc d'Orléans,
datée seulement d'Éiv du camp deuant Mardijk,
qui est déclaré sa prétension hautement et de
bonheur. Si la place s'importe, Dunkirk
n'est plus rien. Cependant on mande qu'ils
l'ont investie, sans que Piccolomini ayt fait
aucun semblant de le vouloir empêcher. Ainsi
parle-on à Graudine. A Gand (ce dit un
messager, qui en revient Éiv au soir) il y avoit
grand murmure parmi le peuple, de ce que
Piccolomini, voyant les François autour de
Mardijk, s'en étoit escarté a' B. Eens de
dernier. Mais ce même messager témoigne

qu'Est les Troupes de ~~Princ~~ duq de
Lorraine s'acheminoyent vers Brugo, d'ou le
bruit est qu'elles s'avancent vers Piccolomini,
qui apparemment les attend, pour, après s'en estre
fortifié, forcer les François à se battre. ce
qu'on juge suy estre faisable. que si à un
tel combat les François viennent à avoir du
milieu, Piccolomini n'est pas seulement
ruiné: Tout le pais en tremblera. Ainsi les
affaires vont à une strange crise. Car de
laisser perdre mardi, qui est à dire Dunkirk,
sans coup frir, cela ne semble ny raisonnable,
ni apparence. Il faudra que peu de
jours nous en éclaircissent.

Le Gentilhomme que M. le Duc d'Orléans a
fait porter de sa Lettre n'est pas venu icy.
Il a prouvé que ladite Lettre me fust envoyée
de Hollande. Sij mesme a passé vers la Haye,
pour y solliciter messieurs les Estats de garnir
la côte de Flandres de Vaisseaux de Guerre,
de peur du secours par eau, qui sera tenté
indubitablement. M. S. A. ditia a scié led.
envoyé de ses Lettres, pour animer l'Assemblée
à fournir promptement ces Vaisseaux. M. mes
S. A. a envoyé quérir les Chaloupes et
Pontons, qui l'Annee passée firent grand
service à Graveline, pour servir les usages
à cette belle occasion icy.

